



La France, la Belgique, les États-Unis et le Canada inondés de nourriture à base d'insectes, même dans les produits bio et les végans

Par [Jean-Baptiste Loin](#)

Mondialisation.ca, 30 décembre 2023

[Réponses bio](#) 19 novembre 2023

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#), [Le Canada](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Depuis 2015 le cabinet *McKinsey* est en charge d'une campagne mondiale pour la promotion d'aliments à base d'insectes.

Par le prisme d'une entreprise actuellement considérée comme une des plus importantes Biotechs françaises, *Innovafeed*, ils ont patiemment détourné l'attention du public et usé d'arguments fallacieux pour parvenir à leurs fins.

Selon l'ONU et le lobbyiste *McKinsey*, appuyés par une armée de soldats disciplinés et avides de pouvoir, le choix ne vous appartient déjà plus, même les réseaux de distribution d'alimentation biologique commencent à s'organiser pour vous en faire manger... en toute discrétion.

Innovafeed ayant refusé l'interview que nous leur avons proposée pour expliquer leur démarche de manière transparente, puisque vous avez le droit de savoir, j'ai enquêté pour vous délivrer la vision la plus claire possible de la situation actuelle.

Tout commence en 2016, lorsque trois jeunes trentenaires, Clément Ray, Aude Guo et Bastien Oggeri, anciens membres du cabinet *McKinsey* et de la banque d'affaires *Rothschild*¹, fondent une entreprise de biotechnologies spécialisée dans la production et la vente de mouches soldats noires.

Soit à peine un an après que l'influence tentaculaire du cabinet ayant galvanisé les citoyens français pour les campagnes présidentielles d'Emmanuel Macron², commence à jouer de sa légion de réseaux pour favoriser le développement de cette entreprise nourrissant le souhait de vous faire gober leurs mouches.

Levant très rapidement des fonds colossaux avec une facilité déconcertante, *Innovafeed* suit un plan de route redoutable pour passer sans encombre les barrages ayant pourtant conduit la majorité des acteurs du secteur de l'insecte « comestible » à la banqueroute.

En l'espace de quelques années, ce n'est pas moins de cinq cents millions d'Euros qui auront été réunis pour la création de centres ultra technologiques, « cultivant » des insectes dans une proportion jamais atteinte auparavant à l'aide d'Intelligences Artificielles s'appuyant sur plusieurs milliers de capteurs par usine, contrôlant des centaines de bras robotisés semblables aux robots nourriciers imaginés par les créateurs du film *Matrix*.³

Faisant sans conteste de cette « French Tech » la principale usine de production d'insectes au monde.

Tout chez *Innovafeed* a été pensé pour donner une apparence vertueuse à sa démarche, s'alignant sur la logique d'une réduction des émissions carbone et se donnant en modèle d'une bonne conscience environnementale, en se réclamant pour une économie circulaire inoffensive.

Entreprise représentée par des jeunes gens à l'apparence fort sympathique, dont une des fondatrices, née en Chine et élevée en France, remporte le prix d'entrepreneuse de la « French tech » en donnant un visage au « pacte de parité » imaginé par son gouvernement.⁴

Offrant à la fois :

- - une initiative semblant tout d'abord dédiée à l'alimentation des animaux d'élevage de poules, porcs et poissons ;
- - une dynamique économique « green » prisée par les régions, censée favoriser l'emploi ;
- - un discours soigneusement poli et diffusé par les médias avec parcimonie, prenant soin de ne pas trop en dire...

Qui aurait pu penser que ces dernières années *Innovafeed* allait resserrer un étai de domination mondiale allant bien au-delà de son apparente mission ?

Et pourtant, comme vous allez le constater, le véritable danger de l'inondation des marchés par l'alimentation à base d'insectes ne vient pas de la société vietnamienne [citée dans mon précédent article sur le sujet](#) récemment autorisée par l'UE, mais plutôt de la dynamique et des nouveaux contrats organisés par *Innovafeed*.

Cependant, pour bien en comprendre l'impact il est nécessaire de faire un rapide point sur le contexte planétaire ainsi que le jeu d'influences exercé par le cabinet *McKinsey*.

McKinsey et son pilotage des démocraties occidentales

Fondé en 1926 par un comptable évangéliste américain donnant son nom au cabinet, McKinsey « conseille » et influence le monde sur la base du développement occidental depuis les débuts de l'ère ultra industrielle.

Comptant aujourd'hui cent trente bureaux répartis dans soixante-cinq pays, cette firme ayant inspiré le film éponyme — La Firme — emploie plus de quarante mille avocats, statisticiens, ingénieurs et journalistes pour déployer ses pions en régulant les marchés.⁵

Vivement critiquée en période de pandémie de Covid pour son rôle alarmant dans la promotion des vaccins ARNm de chez Pfizer en France, elle a en quelques mois pris les rênes du gouvernement et des instances de santé pour s'assurer qu'un maximum de citoyens soient sous l'emprise de ces injections dont les ravages mortels ne sont plus à souligner.⁶

Mais sur lesquelles je ne me priverai pas de revenir plus en détail dans un prochain article.

Empoisonnant deux millions d'Euros par mois, pour ses « conseils » ayant empoisonné des populations entières et endeuillé tant de familles.⁷

Or, en plus de cet inquiétant tableau, brandissant à la première occasion la bannière des risques du réchauffement climatique auquel elle a largement contribué en plébiscitant les plus grands groupes pétroliers au monde depuis le *Clayton Antitrust Act* de 1914⁸, le cabinet *McKinsey* est aujourd'hui victime d'une « rébellion interne » pour avoir joué un double jeu en faveur des principaux groupes pétroliers censés faire évoluer positivement leur activité d'ici 2050.

Plus de mille de ses employés ont ainsi signé une lettre commune déclarant, je cite :

« Notre inaction et notre soutien au sujet des émissions — de gaz à effet de serre — des clients — de la Firme — pose un risque sérieux pour notre réputation » mais aussi « pour les relations avec nos clients ».

« Depuis plusieurs années, nous disons au monde d'être audacieux et de s'aligner sur une trajectoire d'émissions pour atteindre 1,5 °C ; il est grand temps que nous appliquions notre propre conseil ».⁹

Conseil qu'elle a pourtant le toupet de prétendre suivre, en organisant des stratagèmes échafaudés dans le but de coincer les consommateurs dans un processus introduisant différentes sortes d'insectes dans leurs assiettes, snacks et autres produits de consommation.

Bien que l'entomophagie ait déjà été majoritairement rejetée, et ce à plusieurs reprises au fil de ces dix dernières années, *McKinsey* continue de disposer ses pions sur l'échiquier.

À l'aide de son influence légendaire auprès des médias « mainstream », mais aussi et surtout en utilisant ses ouailles dans le cadre d'une approche de longue haleine. Dorant soigneusement leur blason en mettant financements, atouts politiques et démarches pseudo écologiques de leur côté. Tentant de faire passer de jeunes requins pilotés par *IA*, pour de gentils idéalistes.

C'est le cas, entre tous, d'*Innovafeed*, que le gouvernement français se félicite de compter parmi son élite entrepreneuriale.

Obtenant en novembre 2022 le certificat *B Corp*, leur permettant de prétendre « officiellement » exécuter un « business » au service des « forces du bien ».¹⁰

La phase 2 d'*Innovafeed*

Après avoir patiemment lissé son discours en évitant de trop déborder sur l'alimentation pour humains, prétextant venir à la rescousse d'éleveurs qu'elle est en réalité en train d'exterminer, la Biotech *Innovafeeds* attaque aussi à la nourriture pour animaux de compagnie et commence à fournir les plus grosses « agro-tech » à destination de l'alimentation industrielle, pondant des produits déjà disponibles dans vos supermarchés.¹¹

Non contente de l'ouverture des deux plus grosses fermes d'insectes au monde, *Innovafeed* vient de s'associer à l'industriel *ADM*, pour ouvrir une nouvelle usine aux États-Unis, dans

l'Illinois.¹²

Au programme une large gamme d'aliments pour animaux domestiques, tout en ouvrant indirectement le marché des plats cuisinés qui embarqueront les premières huiles et farines de « mouches soldat noires ».¹³

Augmentant une production actuelle initialement démesurée, de soixante mille tonnes de protéines, vingt mille tonnes d'huiles, ainsi que quatre cent mille tonnes de fertilisants à base d'insectes par an.

Agitant numériquement ses tentacules robotisées sur des bacs de culture de cinq étages, s'étalant sur une surface globale de plus de quatre-vingt-dix mille mètres carrés.¹⁴

Destinés, en plus des animaux de compagnie, des animaux d'élevage et des engrais, à la production de barres énergétiques et boissons pour sportifs ainsi qu'une panoplie de nouvelles marques venant éclore comme des œufs.

Un marché qui atteindra d'ici la fin de l'année le milliard et demi de Dollars, créé de toute pièce par *McKinsey* et l'*ONU* à travers les branches de la *FAO* et du *PAM*, le *Programme Alimentaire Mondial*, respectivement dirigés par Qu Dongyu, ancien vice-Ministre de l'agriculture chinois, et Madame Cindy McCain, veuve du sénateur McCain et héritière d'une dynastie agroalimentaire, pour atteindre les habitudes de près de deux milliards d'individus en 2023.¹⁵

Sans même compter le potentiel du marché des animaux d'élevages, que le président d'*InnovaFeed* estime à quarante-huit milliards d'Euros par an.

Toutefois, puisqu'il ne leur est pas encore facile de convaincre tout le monde, les « dealers » d'insectes n'hésitent pas à passer par les niches économiques les plus surprenantes, ne semblant effrayés par la moindre antinomie.

C'est en tout cas ce que semble penser Alexandra Kazaks, Docteur à la division nutrition de l'Institut de technologies alimentaires américain.

Selon elle, « un surprenant nombre de végétariens en achète déjà ».¹⁶

D'autres fabricants tentent d'ailleurs de s'inviter dans les rayons bio, à l'image d'*Entomo Farms*, une structure canadienne proposant différentes sortes de produits à base d'insectes comme des snacks ne laissant présager aucune présence de poudre de crickets sur l'emballage, indiquant uniquement, discrètement, la présence de « poudre de criquet biologique » dans la composition du produit.¹⁷

Sentiers que la marque française *Avenia* essaie de suivre en s'invitant dans les *Biocoop* après avoir passé le cap des muffins et desserts à base d'insectes.^{18 19}

Ou encore la marque *Hi*, à traduire par « Salut », déjà largement critiquée pour sa volonté à « faire de l'argent avant tout », qui tente de s'immiscer dans l'industrie du cannabis avec des produits édulcorés demandant une attention toute particulière pour pouvoir y détecter la présence de poudre d'insectes.²⁰

Innovafeed aussi veut intégrer le marché de la bio, cependant tout en discrétion, passant d'abord par la conquête du label allemand *Naturland* en plaidant pour la première « guideline » dédiée à l'élevage d'insectes bio.²¹

Rejoignant par la même occasion le marché de la santé avec le développement de nouveaux médicaments à base d'insectes, ainsi que de compléments alimentaires.

La phase 3 d'*Innovafeed*

Pourquoi s'arrêter en si bon chemin puisque l'alimentation pour bestiaux, animaux domestiques et humains lui semble déjà acquise ?

Le prochain tournant d'*Innovafeed* est cousu de fil blanc.

En plus de mourir de malnutrition, les branches alimentaires de l'ONU, soit la *FAO* et le *PAM*, bâtissant les fondations dictatoriales d'un nouveau programme alimentaire mondial, augurent qu'en 2050 l'humanité risquerait davantage de mourir d'infections microbiennes que de cancers... contre lesquelles le seul remède serait, vous vous en doutez, la bio-ingénierie d'insectes.

C'est en tout cas ce que prédisent les entomologistes du centre de biotechnologies pour insectes *LOEWE*, installé à Giessen, en Allemagne.²²

De son côté, avec un nouveau produit lancé depuis quelques mois, « *NovaGain* », *Innovafeed* s'intéresse déjà à la santé des crevettes d'élevage en formulant le premier complément alimentaire pour animaux destinés à la consommation humaine.²³

Pendant que des « *Agri-Tech* » spécialisées dans la biologie génétique comme *FreezeM*, développent des mouches soldats noires modifiées génétiquement pour optimiser le rendement, la taille et la capacité à moins consommer pour se développer. Cette nouvelle espèce de mouches mutantes atteignant deux à trois fois la taille d'une mouche normale a été baptisée « *BSF-Titan* ».

Promettant une ouverture de marché de la mouche soldat aussi suspecte qu'inquiétante.

Que se passera-t-il quand ce genre d'insectes sera amené à « s'échapper » et se reproduire dans la nature ?

Question ne semblant guère préoccuper *Innovafeed*, qui dès le début avait toutes les cartes en main pour éviter les pièges recensés par *McKinsey* après plus d'une décennie d'échecs des fermes d'insectes françaises, belges, néerlandaises, israéliennes, canadiennes et américaines.

Sa principale usine se trouvant à proximité des productions de *Tereos*, le plus important sucrier de betterave de l'hexagone, un accord était vraisemblablement prévu en amont pour nourrir les mouches de la Biotech avec les déchets de leur production de sucre avant l'implantation de l'usine.²⁴

De même que son récent contrat avec *Cargill*, le lobbyiste de l'agriculture internationale ayant atteint les plus hautes sphères gouvernementales.

S'ouvrant de plus en plus de portes en direction des hypermarchés et produits de consommation de masse, en entretenant ses partenariats avec des structures comme *Labeyrie* et *Auchan*.²⁵

Les insectes débarquent dans les supermarchés et produits bio

Depuis 2013 la marque *Crickeat* est disponible dans des hypermarchés *Auchan* du sud de la France.²⁶

Suivie ces dernières années par le groupe *Carrefour* et ses équivalents belges et néerlandais.²⁷

Concrétisant ses bonnes relations avec *Innovafeed* en insérant discrètement dans ses rayons les premières truites²⁸, poulets²⁹ et porcs³⁰ nourris à la mouche noire soldat, *Auchan*, qui n'en est plus à son coup d'essai, devrait bientôt passer à la vitesse supérieure, mais cette fois dans le nord de la France.

Or, bien que l'approche soit encore timide, selon une source anonyme, tout porte à croire que l'introduction de denrées à base d'insectes dans les magasins bio et *Biocoop* soit déjà en cours de négociation.

Une troupe d'investisseurs formant une nouvelle forme de *trust*

Comment une jeune entreprise comme *Innovafeed* a pu devenir la première licorne de la tech française en « disruptant » agriculture et élevage traditionnels en quelques années ?

Tout simplement parce qu'en plus de l'influence et des services de *McKinsey*, elle compte dans son capital la majorité des entreprises lui ayant permis un développement foudroyant.

Vous vous souvenez d'*ADM* et *Cargill*, ses deux derniers plus gros contrats ? Eh bien figurez-vous qu'ils sont actionnaires d'*Innovafeed*.³¹

Et avec eux le géant *Temasek*, faisant partie des fonds souverains de Singapour, ouvrant actuellement de nouveaux bureaux à Paris après avoir jeté son dévolu sur Bruxelles et Londres.³²

Mais aussi *Futur French Champions*, fonds d'investissement du Qatar, et *Grow Forward*, le magnat d'investissements du secteur agroalimentaire de Chicago.

Un ensemble d'atouts largement introduits dans les habitudes alimentaires des Américains, mais aussi des Français et des Européens, s'assurant qu'au final l'insecte soit bel et bien la protéine la plus plébiscitée et la moins chère de la consommation du futur.³³

Montrant que l'argument selon lequel l'alimentation à base d'insectes ne « peut pas envahir la consommation humaine à cause d'un prix trop important », ne sera bientôt plus qu'un vague souvenir.

Il est pourtant si facile d'aller dans le bon sens et, avant d'avouer l'environnement et l'humanité vaincus par un futur incertain, de miser sur le développement présent de l'agriculture biologique, de l'artisanat, de l'élevage bio lié au respect animal, et de certaines

protéines végétales quasi autosuffisantes, comme, par exemple, le propose la charte de la boutique de *Réponses Bio*, ayant ouvert ses portes la même année qu'*Innovafeed* sans jamais avoir été aidée ou financée autrement que par le choix de ses nombreux abonnés, clients et lecteurs et lectrices.³⁴

Jean-Baptiste Loin

Sources et références :

1 https://www.huffingtonpost.fr/justice/article/campagnes-de-macron-mckinsey-et-rennaissance-perquisitio-nes_211524.html

3 <https://www.lesechos.fr/thema/articles/comment-innovafeed-est-devenu-un-champion-mondial-des-prot-eines-dinsectes-1974886>

4 <https://lafrenchtech.gouv.fr/fr/les-engagements-de-lecosysteme/le-pacte-parite/>

5 <https://www.journaldemontreal.com/2023/01/10/linquietante-influence-de-mckinsey>

6 <https://www.politico.eu/article/french-government-defends-mckinsey-coronavirus-vaccine-rollout/>

7 https://www.lepoint.fr/sante/vaccin-mckinsey-une-prestation-a-2-millions-d-euros-par-mois-07-01-2021-2408585_40.php

8 https://fr.wikipedia.org/wiki/Sherman_Antitrust_Act

9 <https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20231109-le-double-jeu-du-cabinet-mckinsey-sur-le-climat-selon-des-lanceurs-d-alerte>

10 <https://innovafeed.com/en/innovafeed-obtains-b-corp-certification-and-joins-international-community-of-companies-committed-to-using-business-as-a-force-for-good/>

11 <https://www.bloomberg.com/news/articles/2023-04-28/the-world-s-biggest-bug-farm-wants-to-decarboni-ze-fishmeal>

12 <https://www.reuters.com/article/archer-daniels-innovafeed-insects-idUSKBN2K71A7/>

13 <https://www.asian-agribiz.com/2022/02/09/innovafeed-adm-to-increase-bsf-use-in-pet-food/>

14 <https://www.bloomberg.com/news/articles/2023-04-28/the-world-s-biggest-bug-farm-wants-to-decarboni-ze-fishmeal>

15 <https://foodinstitute.com/focus/fi-webinar-recap-adm-innovafeed-unlocking-insect-protein-potential/>

- 16 <https://foodinstitute.com/focus/are-edible-insects-the-future-of-alternative-protein/>
- 17 <https://ca.entomofarms.com/products/actually-foods-cheese-puffs-powder-by-cricket>
- 18 <https://www.insecteine.com/actualites.php>
- 19 <https://www.avenia.fr/2017/09/avenia-arrive-chez-biocoop-les-3-provinces-a-clisson/>
- 20 <https://www.foodnavigator-usa.com/Article/2021/10/22/Edible-insects-in-focus-Part-1-hi!-Human-Improvement-and-Hoppy-Planet-Foods>
- 21 <https://aquacultureuk.com/news/innovafeed-becomes-naturland-certified-leading-a-push-for-the-next-step-in-organic-aquaculture/>
- 22 <https://proto.life/2022/03/insect-futuresfrom-farm-to-table-to-pharmacy/>
- 23 <https://www.globalseafood.org/advocate/france-has-become-innovation-nation-for-insect-production/>
- 24 <https://innovafeed.com/en/environmental-impact/>
- 25 <https://nofima.com/projects/millennial-salmon/>
- 26 <https://www.leparisien.fr/societe/des-insectes-au-supermarche-23-11-2013-3342847.php>
- 27 <https://www.carrefour.com/fr/news/lancement-dune-nouvelle-gamme-daliments-elabores-base-dinsectes>
- 28 <https://www.bioalaune.com/fr/actualite-bio/36974/conso-auchan-lance-truite-alimentee-farine-dinsectes>
- 29 <https://fr.finance.yahoo.com/actualites/auchan-poulets-nourris-insectes-131617659.html?guccounter=1>
- 30 <https://www.lineaires.com/les-produits/du-porc-nourri-aux-insectes-chez-auchan>
- 31 <https://pitchbook.com/profiles/company/225735-94#investors>
- 32 <https://www.latribune.fr/economie/france/le-geant-temasek-fonds-souverain-de-singapour-va-ouvrir-un-bureau-a-paris-942682.html>
- 33 <https://www.foodnavigator-usa.com/Article/2022/03/29/European-edible-insect-pioneers-Ynsect-and-InnovaFeed-outline-US-ambitions>
- 34 <https://reponsesbio.shop/la-charte-de-reponses-bio-shop/>

Articles Par : **Jean-Baptiste Loin**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca